



Sous la direction de Lucie Daudin

Accueillir des publics migrants et immigrés. Interculturalité en bibliothèque

Une bibliothèque 100 % interculturelle : l'exemple de Globlivres

Monica Prodon

Éditeur : Presses de l'enssib
Lieu d'édition : Villeurbanne
Publication sur OpenEdition Books : 21 mai 2019
Collection : La Boîte à outils
ISBN numérique : 978-2-37546-094-8



<https://books.openedition.org>

Référence numérique

Prodon, Monica. « Une bibliothèque 100 % interculturelle : l'exemple de Globlivres ». *Accueillir des publics migrants et immigrés. Interculturalité en bibliothèque*, édité par Lucie Daudin, Presses de l'enssib, 2017, <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.7725>.

Ce document a été généré automatiquement le 14 mai 2024.

Le format PDF est diffusé sous Licence OpenEdition Books sauf mention contraire.

Une bibliothèque 100 % interculturelle : l'exemple de Globlivres

Monica Prodon

p. 124-131

- 1 Institution pionnière dans son domaine en Suisse, la bibliothèque interculturelle Globlivres a été créée en 1988 par un groupe d'amies, à Renens, ancienne banlieue industrielle de Lausanne, qui parmi ses 21 000 habitants, compte plus de 50 % d'étrangers d'une centaine de nationalités.
- 2 Elle est née pour répondre à nos propres besoins. Issues de diverses cultures, nous souhaitons trouver de la lecture dans notre langue maternelle pour la transmettre à nos enfants. Cette initiative rejoignait le besoin de certaines enseignantes de la région, comptant une grande proportion d'enfants étrangers dans leur classe, de se rapprocher des familles des élèves en mettant à disposition des livres dans leur langue d'origine.
- 3 Après avoir fait le tour de diverses bibliothèques à la recherche d'un espace pour accueillir l'idée, et ayant constaté que l'intérêt des responsables n'y était pas, nous avons réalisé de nombreuses démarches : prise de contact avec les associations de migrants pour les inclure dans le projet et prise de contact avec les autorités pour obtenir des fonds, afin d'ouvrir un lieu spécifiquement interculturel, limité aux enfants dans un premier temps.
- 4 Les buts énoncés étaient :
 - d'offrir de la lecture dans la langue maternelle des habitants de la région ;
 - de construire un pont entre la culture d'origine et la culture d'accueil ;
 - de proposer un lieu de rencontre à des personnes d'origines diverses, un espace convivial où chaque immigré peut retrouver, dans les témoignages de sa culture, les repères qui confortent son identité.

34 000 documents dans 282 langues

Quels choix en matière de collections ?

- 5 Le fonds de livres s'est développé en fonction des flux migratoires et de la demande des usagers : enfants, jeunes ou adultes, et des enseignants. Au départ, nous avons consulté les statistiques scolaires, afin de savoir quelles langues étaient parlées par les élèves du canton : l'italien et l'espagnol étaient majoritaires. Cependant, peu après l'ouverture, nous avons constaté que les enfants portugais et turcs, de migration plus récente, étaient les plus assidus. Cette situation nous a montré que notre offre était surtout essentielle pour les nouveaux arrivants. Depuis, l'observation de la réalité quotidienne et l'analyse de nos propres statistiques concernant le prêt et la fréquentation nous guident dans la politique à suivre.
- 6 L'importance en nombre de livres dans nos rayons dépend aussi de leur disponibilité sur le marché éditorial. C'est pourquoi, pour certaines langues, nous proposons plus de 1 000 titres alors que pour d'autres nous n'en avons qu'un seul. Parmi les 282 langues représentées, 25 d'entre elles ont des rayons plus fournis que les autres. Les ouvrages dans les autres langues sont regroupés dans une grande section au cœur du local. Ce rayon est primordial lorsqu'un locuteur de l'une de ces langues arrive à la bibliothèque, car il marque la reconnaissance symbolique de son identité ; pour les autres, cela constitue une source d'information sur la diversité et les caractéristiques des langues écrites.
- 7 Dans nos rayons on trouve : des romans écrits dans la langue d'origine, des traductions de la littérature mondiale, des contes, des comptines et des berceuses, des BDs, des albums illustrés, des documentaires (surtout d'histoire, de cuisine et de puériculture), des dictionnaires, du matériel pour l'apprentissage des langues, principalement du français ; des manuels de grammaire, des livres bilingues, et des livres multimédia. Aux lecteurs francophones nous proposons une collection de contes du monde entier, des romans traduits d'auteurs d'ailleurs et des documents de référence sur les langues et les écritures, les fêtes, les jeux et les traditions culturelles et religieuses.
- 8 Dans l'impossibilité de satisfaire toutes les demandes, notamment en ce qui concerne les domaines scientifiques, et en sachant que les ouvrages classiques sont disponibles dans les BU, nous privilégions la littérature récréative en ayant soin d'équilibrer les genres littéraires. Nous nous efforçons d'actualiser notre fonds constamment pour permettre à nos lecteurs de se maintenir au courant de l'évolution de la langue et de la société d'origine.
- 9 Après avoir beaucoup hésité, au début, à proposer des livres en français pour enfants, c'est aujourd'hui notre rayon le plus important en quantité d'ouvrages car il offre l'occasion de passer de la langue d'origine à la langue d'accueil dans un même lieu et de manière naturelle. Le français est aussi la langue commune à tous nos lecteurs.

Une bibliothéconomie participative

- 10 Les sources d'acquisition sont multiples : les librairies en langues étrangères en Suisse, en France et en Allemagne ; des lecteurs partant en vacances chez eux, à l'étranger, nous ramènent des livres, et parfois leur famille ou des amis restés sur place nous servent de relais. Depuis 1990, nous nous rendons régulièrement aux foires

internationales du livre à Francfort et Bologne afin d'établir des contacts directs avec des éditeurs de différentes parties du monde. Aujourd'hui, Internet nous permet d'acquérir des documents auprès de certains diffuseurs directement dans les pays d'origine.

- 11 Nous avons grandi parallèlement à l'évolution technologique. Ainsi, nous sommes passés des fiches écrites à la machine à écrire à un fichier élaboré sur mesure par un informaticien répondant à nos besoins de catalogage de documents en différentes langues, pour finir par adopter un logiciel financièrement abordable nous permettant la gestion du prêt. Le catalogue, accessible depuis notre site web¹, présente l'avantage d'une sélection rapide de toutes les ressources, répertoriées par langue, et accepte aussi les graphies de différents systèmes d'écriture (28 systèmes d'écriture sont représentés dans nos fonds).
- 12 La bibliothèque s'est développée grâce à la coopération avec des lecteurs, participation déterminante pour la constitution du fonds comme pour les contacts avec leur communauté. Ils sont sollicités pour le choix des ouvrages à acquérir, pour faire la description du contenu et, par la suite, la transcription en alphabet latin des noms des auteurs, des titres, et d'autres informations nécessaires pour le catalogage. Plusieurs d'entre eux sont devenus membres de l'équipe de Globlivres, d'autres sont restés des collaborateurs ponctuels.

Rencontres, échanges et reconnaissance des différentes cultures

Penser l'accessibilité sous toutes ses formes

- 13 Au cours des deux premières décennies de son existence, la bibliothèque a dû déménager à trois reprises pour disposer à chaque fois de locaux adaptés à la croissance de ses activités.

Focus

Nous avons toujours tenu à être au centre de la ville, de plain-pied, bien visibles depuis l'extérieur afin de faciliter l'accès pour tous. La bibliothèque est ouverte à tous, du lundi au samedi midi, les frais d'inscription sont de 1 franc suisse (CHF). Aucun document d'identité n'est sollicité lors de l'inscription et le prêt est gratuit, ce qui rend notre offre accessible pour tous.

* Soit 0,95 centime d'euro (mars 2017).

- 14 Nous comptons environ 15 000 lecteurs inscrits au total depuis le début ; environ 700 nouveaux s'inscrivent chaque année pour un total d'actifs d'environ 1 400 par an. En moyenne, 21 000 titres sont prêtés annuellement.
- 15 Nos lecteurs sont de langues premières très diverses : nous avons senti l'impact des flux migratoires tout au long de l'histoire de Globlivres. Ainsi, au début, le portugais et le turc étaient très demandés, ensuite l'albanais et le serbo-croate, puis le tamoul ; aujourd'hui ce sont essentiellement le tigrigna (langue officielle de l'Érythrée), l'arabe et le persan.

- 16 Nous prenons le temps d'écouter et de discuter avec nos lecteurs, de connaître leurs besoins afin de pouvoir les satisfaire au plus près. Chacun a une histoire, un parcours à raconter, des savoirs à nous transmettre. Ces expériences nous permettent de conseiller d'autres personnes à notre tour.
- 17 Les lecteurs nous manifestent souvent le plaisir qu'ils ont de venir à la bibliothèque et disent se sentir « comme à la maison ». Nombreux sont ceux qui, ayant fréquenté la bibliothèque lorsqu'ils étaient enfants, reviennent aujourd'hui avec leurs propres enfants.

Concerner les différentes communautés et générations : expositions, ateliers...

- 18 Les usagers sont la source d'inspiration la plus importante pour la mise sur pied des activités et manifestations. Les thèmes choisis pour les expositions ont un caractère universel comme la cuisine (*Saveurs du monde*) ou encore l'apprentissage de la lecture (*Apprendre à lire autour du monde*) ; ils permettent la participation de toutes les cultures en montrant les particularités de chacune. Ce sont des animations qui intéressent des personnes de tous âges et de toutes origines, favorisant l'échange non seulement entre migrants et autochtones, mais aussi entre migrants de partout et toutes générations confondues.
- 19 Parmi nos activités régulières, nous comptons des ateliers de pratique de la conversation en français pour adultes, des permanences d'écrivaine publique, un cercle de lecture pour des personnes qui souhaitent découvrir des lectures faciles, des dépôts de livres et livres-audio en maisons de retraite.
- 20 Pour les enfants, nous proposons en particulier :
- « Né pour lire », une animation qui veut promouvoir la lecture par la familiarisation avec le livre dès le plus jeune âge, destinée aux enfants de 0 à 5 ans avec leurs parents ou accompagnants. Elle se déroule au rythme de comptines et jeux de doigts, d'une lecture d'une histoire à haute voix, d'un moment pour lire en individuel à son enfant et des rondes auxquelles tout le monde est encouragé à participer dans sa langue maternelle. C'est un moment de vrai partage de sons et de traditions pour les enfants et les adultes ;
 - des animations à l'intention des classes : depuis 2002, nous proposons une animation pour les élèves de 6 à 16 ans. Elle comprend un dialogue, un moment ludique, un atelier de calligraphie (arabe, chinoise ou tamoule) et enfin, une promenade à travers la bibliothèque pour passer en revue les langues présentes. À l'aide de divers supports comme un globe terrestre, des cartes géographiques avec la répartition des langues et systèmes d'écriture dans le monde, un film montrant 7 écritures en gros plan, des jeux « maison », divers alphabets et abécédaires et des documents dans les langues maternelles des participants, nous tentons de sensibiliser les élèves à l'unité et à la diversité du monde qui se reflètent aussi un peu dans leur classe.
- 21 Nous constatons, après chaque animation, que de nombreux enfants reviennent assez rapidement à Globlivres accompagnés de leurs parents, de cousins ou de voisins. Ces animations constituent notre meilleur moyen « publicitaire ».

Développement et coopération

Professionnaliser sans renoncer au bénévolat

- 22 Pendant 10 ans, le travail a été accompli de manière entièrement bénévole. En 1998, une responsable a été engagée à 50 % et aujourd'hui 4 salariées se répartissent un taux de travail correspondant à un 145 %.
- 23 En 2016, l'équipe réunit une quinzaine de personnes bénévoles migrantes et suisses. 13 langues, y sont représentées. Actives pour le prêt et les différentes tâches de la bibliothèque y compris les animations organisées, les personnes qui dépassent un engagement de 16 heures mensuelles perçoivent une indemnisation. À toutes on offre la possibilité de suivre une formation de base pour travailler en bibliothèque et des formations continues dispensées par la Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (CLP).
- 24 Régulièrement, nous intégrons dans l'équipe des stagiaires en insertion ou réinsertion professionnelle. Ils nous sont adressés par les services sociaux du canton ; issus de la migration, ils nous apportent leurs compétences spécifiques en langues, précieuses pour nous, et nous leur offrons un cadre, un lien social et une ouverture vers des nouvelles perspectives.

Coopérer

- 25 Afin de créer Globlivres, ses initiatrices ont fondé Livres sans frontières, une association à but non lucratif qui a pour vocation de promouvoir la lecture dans la population allophone. À ce jour, l'association, qui compte environ 150 membres, continue d'assurer la gestion de la bibliothèque et surtout la recherche de fonds nécessaires à sa survie².
- 26 Livres sans frontières est active au sein de l'organisation faîtière *Interbiblio*³ réunissant les 20 bibliothèques interculturelles suisses auxquelles elle a servi de modèle et dont elle est membre fondateur. *Interbiblio* sert de lien à toutes ces bibliothèques disséminées sur tout le territoire suisse, dans les quatre régions linguistiques. Chacune a un fonctionnement indépendant et offre des services différents en tenant compte de son contexte spécifique. Certaines sont intégrées dans des bibliothèques communales. Chaque année, tous les membres d'*Interbiblio*, avec l'ensemble de leur personnel, sont conviés à une rencontre de formation et d'échange de deux jours organisée par l'organisme faîtier.
- 27 Au plan international, des collaborations ont eu lieu avec des bibliothèques en Italie et en France avec les médiathèques Pierre Bayle et Nelson Mandela de Besançon.
- 28 La diversité du fonds permet de proposer la location de stocks, par abonnements annuels, de 25, 50 ou 100 documents aux autres bibliothèques qui ressentent le besoin de se diversifier, ou à des institutions comme des prisons, des maisons pour personnes âgées ou des centres d'accueil pour migrants. 32 bibliothèques profitent de cette offre actuellement.
- 29 Enfin, Globlivres collabore avec les institutions impliquées dans la formation linguistique, la diffusion de la culture du livre et de la lecture tout comme avec les associations de migrants. Ainsi, nous accueillons l'association Lire et écrire pour des

cours d'alphabétisation un soir par semaine. En outre, nous n'hésitons pas à organiser des activités hors les murs afin de faire connaître Globlivres ailleurs et faire découvrir d'autres espaces à nos habitués. Par exemple, depuis trois ans, nous organisons la *Nuit du conte* dans trois endroits différents : au Centre de rencontres communal, à l'école de musique de la Source et à Globlivres, reliant visuellement, par des affiches, le parcours entre ces lieux qui sont proches.

Une bibliothèque outil d'inclusion sociale

- 30 En considérant Globlivres, institution autant culturelle que sociale, comme complémentaire aux autres bibliothèques, nous avons renoncé à l'accroissement excessif des collections. Pouvoir parler avec chacun et l'écouter, partager ses inquiétudes, apprendre et connaître l'ensemble de l'offre documentaire de la bibliothèque sont notre souci majeur. Nous revendiquons le pragmatisme de notre démarche, qui nous a permis de développer un savoir-faire qui n'était enseigné nulle part, et de l'adapter au contexte mouvant des migrations toujours au plus près des besoins de notre public.
- 31 Notre travail s'est vu conforté au fil des années par des recherches sociolinguistiques, qui confirment l'influence positive du maintien de la langue première et de sa valorisation institutionnelle sur l'apprentissage de la langue locale, et même sur la réussite scolaire.
- 32 Ouvrant la voie à d'autres bibliothèques, Globlivres a créé l'un de ces espaces d'accueil nécessaires dans la société, qui participe à l'intégration par la reconnaissance et la valorisation des langues et cultures, éléments essentiels de l'identité de chacun⁴. En outre, son fonctionnement, qui sollicite la participation active des usagers, contribue à éveiller chez ces derniers un sentiment d'appartenance indispensable à l'inclusion sociale.

NOTES DE BAS DE PAGE

1. < <http://www.globlivres.ch/fr/> >.

2. Pour fonctionner, Globlivres a besoin chaque année d'environ 3 260 heures de travail bénévole et d'un apport financier de plus de 150 000 francs suisses (CHF), dont 60 % sont fournis depuis quelques années par les subventions publiques. Le reste doit être cherché auprès de fondations et entreprises privées en proposant de nouveaux projets. 60 % de l'apport financier couvrent les prestations, 25 % les frais généraux et 15 % l'achat de livres.

3. < <http://www.interbiblio.ch/fr/> >.

4. Francine Rosenbaum, *Les humiliations de l'exil. Les pathologies de la honte chez les enfants migrants*, Paris, Éditions Fabert, 2009 (coll. Psychothérapies créatives).

AUTEUR

Monica Prodon

Cofondatrice de la Bibliothèque interculturelle Globlivres, Renens (Suisse)